



— MAISON —
MAGDALENA

LA LETTRE DE LA MAISON MAGDALENA

Passage de témoin

Avril 2024



Béatrice passe le relais à Laureline



Laureline, qu'est-ce qui t'a attiré à la maison Magdalena ?

Quand j'ai découvert la maison Magdalena, je l'ai vu comme une oasis d'accueil et de bienveillance pour des femmes ayant envie de changer de vie, de travailler et d'avoir un logement.

Attachée à ces valeurs, j'ai souhaité rejoindre cette communauté et à mon tour tendre la main pour accompagner les accueillies sur ce long chemin vers une nouvelle vie.

Initialement venue pour faire du bénévolat, j'y ai trouvé un emploi mais surtout une maison ouverte, accueillante avec des personnes charitables, altruistes, bienveillantes, animées d'une foi en l'être humain qui me donne envie d'être meilleure à mon tour.

Je suis très fière de prendre le relais de Béatrice qui a tant apporté à la maison.

Laureline

Une belle reconnaissance de l'état pour le travail à La Maison Magdalena

L'association La Maison Magdalena est agréée depuis 2018 en tant qu'organisme d'accueil communautaire et d'activités solidaires (OACAS). En mai 2023, notre agrément a été renouvelé pour 5 ans.

Ainsi les activités communautaires encadrées sont reconnues et leurs recettes peuvent être redistribuées aux femmes accueillies chaque mois. A la Maison Magdalena, la moitié des revenus est reversée comme pécule, l'autre moitié finance le fonctionnement de l'activité. Le versement mensuel des péculs permet à chaque femme accueillie de bénéficier d'un petit apport financier réinvesti dans des achats personnels ou des partages avec leurs familles.



PSP –

Depuis décembre 2023, l'association La Maison Magdalena est agréée pour l'élaboration et la mise en œuvre du parcours de sortie de prostitution et d'insertion sociale (PSP) pour une durée de 3 ans. C'est une belle reconnaissance de l'Etat pour le travail de réinsertion effectué à la Maison Magdalena. Une équipe de la MM pourra maintenant présenter à la commission PSP des demandes de régularisation de femmes accueillies.

Le PSP permet :

Un suivi et accompagnement de l'Etat comprenant un bilan tous les 6 mois et pendant 2 ans de l'avancement de l'insertion.

Une carte de séjour provisoire qui ouvre l'accès aux formations et à l'emploi.

Une aide financière d'insertion sociale (AFIS) de 343 € par mois.

Un nouveau projet « les familles relais de la Maison Magdalena », c'est peut-être pour vous ?

A leur sortie de la Maison Magdalena, les femmes accueillies parlent mieux le français, ont un emploi et un logement. Mais pour autant, ont-elles autour d'elles des amis ? Qui rencontrent-elles dans leurs temps libres en dehors de personnes de leur communauté d'origine ?



Le repli communautaire des relations amicales fait progressivement baisser le niveau acquis en français. Les anciennes accueillies ont aussi parfois du mal à démêler le vrai du faux parmi les récits qui circulent dans ces communautés. Par exemple, G. a été influencée par un commentaire d'un nigérian qui lui disait qu'elle ne pourrait pas revenir en France si son titre de séjour n'est pas valable au moins 3 mois après sa date de retour ; K. a souscrit une assurance inutile pour son téléphone après un démarchage en ligne...

Pour vivre heureuse, en paix et en sécurité en France, nous souhaitons proposer aux femmes accueillies des moyens nouveaux pour réussir leur intégration au sein de notre société si complexe. Nous recherchons une vingtaine de familles résidant dans les environs de la Maison Magdalena qui accepteraient de créer du lien, en recevant plusieurs fois par an autour d'un repas, une femme de la Maison Magdalena.

Le projet vous intéresse appeler au

01 60 74 84 21

Les Misérables à Fontainebleau



Une soirée touchante, pleine de sens – deux associations se rencontrent

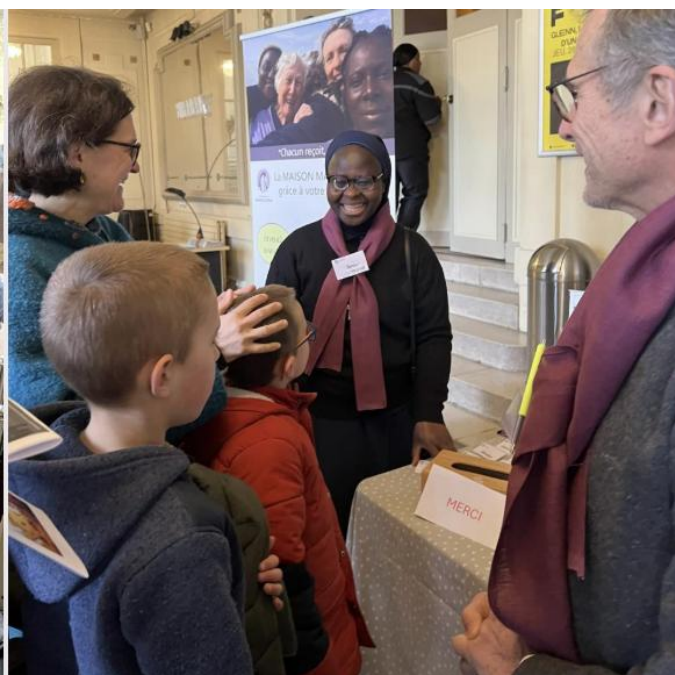
Le 10 Mars la compagnie Gavroche a joué, à guichet fermé, le spectacle musical des Misérables au Théâtre de Fontainebleau, au profit de la Maison Magdalena.

Un immense merci à la compagnie Gavroche petits, grands et très grands pour leur temps donné, leurs talents partagés. Trente ans que cette initiative familiale et amicale offre leurs spectacles à des associations. BRAVO. Merci pour leur générosité..

La soirée fut un grand succès, plus de 50 acteurs, une mise en scène précise et bien rythmée, une ambiance de fête, un moment unique de partage, plein de sens pour tous ceux qui étaient présents : le public, les comédiens et techniciens, et les amis de la Maison Magdalena. BRAVO !

Ce succès a été permis grâce à une collaboration de qualité avec la mairie de Fontainebleau, le théâtre, le Rotary de Moret-sur-Loing et le pôle missionnaire de Fontainebleau. Qu'ils en soient tous remerciés.

Nous partageons avec vous quelques paroles recueillies lors de la soirée. « Nous avons tous été subjugués par la qualité des acteurs et de la mise en scène. Et bravo pour cette magnifique organisation et votre aimable hospitalité. »





Au revoir Soeur Sourire, rendons grâce ...



Interview de "Sœur Sourire" (Sœur Germaine), de la congrégation de la Sainte Famille des nécessiteux par Mary Frances.

Mary-Frances : Bonjour Sœur Germaine ! Cela fait combien de temps que tu es à la Maison Magdalena ?

Sœur Germaine : Je suis arrivée ici le 6 décembre 2018, cela fait la cinquième année.

M.F. : Était-ce la première fois que tu quittais ton pays ?

S.G. : Non ce n'était pas la première fois, mais c'était la première fois que je venais en Europe et ici en France.

M.F. : Est-ce que tu pourrais témoigner de ces 5 années vécues dans la Maison Magdalena ?

S.G. : J'ai vécu beaucoup de choses ici dans la Maison Magdalena et j'ai appris beaucoup de choses.

Ici on dit souvent « chacun donne, chacun reçoit » ...aussi j'ai essayé de me donner à fond.

Même si on ne peut pas dire que la Maison Magdalena est un « paradis » car les gens qui y habitent sont des gens comme tout le monde et qu'il y a naturellement des hauts et des bas, on peut vraiment dire que la vie est là. J'ai ainsi appris à vivre dans cette famille que constitue « La Maison Magdalena ».



Mon premier apostolat a été en effet la Maison Magdalena. La première chose concrète que j'ai dû apprendre, était d'oublier mes soucis et mes difficultés et de regarder plutôt ceux des autres. En arrivant, je ne savais pas où commencer, je me demandais comment j'allais faire. J'avais un peu peur. Mais j'ai dit au Seigneur « Tu m'as appelée, j'ai tout quitté pour Toi, donne-moi seulement le courage... ». Alors quand j'avais des soucis, j'entrais dans la Maison et j'avais la paix du cœur...

J'ai aussi appris à partager et à aimer, j'ai appris à aider, j'ai appris à travailler beaucoup. Il y a de nombreuses choses que j'ai apprises à faire ici que je n'avais jamais fait dans ma famille. Je ne savais pas qu'un jour moi aussi je pourrais faire toutes ces choses.

Pour bien aborder la journée, je me dis que ce n'est pas moi qui le fait mais que c'est le Seigneur qui fait, alors tu verras que les choses vont marcher...

M.F. : On t'a surnommée « Sœur Sourire ». On a l'impression que tu arrives à sourire, même avec des soucis...comment fais-tu pour trouver ce sourire qui accueille chaque personne et qui nous touche tous ? On sent que tu le puises quelque part ...dis-nous quel est ton secret ?

S.G : (Sr Germaine rit...) Même si je suis vraiment fatiguée ou que j'ai des soucis qui me touchent, alors je me dis qu'ici, il y a des gens avec vraiment beaucoup de problèmes très graves...

Je me dis que c'est le Seigneur qui me donne ce sourire. J'ai quelque chose en moi qui me dit que c'est une forme d'hommage à Dieu : aller vers la personne, la rencontrer et lui donner un sourire, lui demander si elle a besoin de quelque chose, partager avec cette personne. C'est devenu pour moi spontané. C'est un don de Dieu, car je réalise que ce n'est pas donné à tout le monde.

Je suis née dans une grande famille et ma maman, quand elle était toujours en vie, me disait : « ma fille, quand tu es dehors avec tes sœurs et que, de l'intérieur de la maison, je t'entends rire, alors ça me fait rire moi aussi » Au Nigeria, quand j'ai quitté la Noviciat pour venir en France, une sœur qui était avec moi m'a dit « Ah Germaine, tu nous manques, on sent vraiment que tu n'es plus là ! ». Alors quand j'ai demandé pourquoi, elle m'a dit : « La façon dont tu mets les gens à l'aise et que tu nous fais rire. Avec toi nous étions dans la joie. Tu nous manques vraiment ».



M.F. : Ça va être comme ça aussi pour nous à la Maison Magdalena... Ce rayon de soleil va nous manquer !

S.G. : J'ai bien vu une fois à la Maison Magdalena que quand j'étais triste, tout le monde à la maison semblait triste. Laurence m'a dit une fois « mais sœur Germaine, on n'arrive pas à supporter de te voir triste...on te connaît et si on voit que tu es triste, toute la maison est triste... » Je sens bien que je fais souffrir les autres quand je suis dans cet état ... les gens souffrent ...

M.F. : Une des facettes du parcours des accueillies est de découvrir la France : Voyager, visiter les musées. Le but est de les aider à s'adapter à la France et qu'elles s'y sentent bien et connaissent la culture. Est-ce qu'il y a un endroit que tu as visité avec les femmes ou quelque chose que tu as vécu avec les femmes qui t'a particulièrement touchée ?

S.G. : Oui, les sorties que nous avons faites avec les femmes sont pleines de beaux souvenirs. Ce sont des moments très forts, je pense par exemple au weekend au bord de la mer chez la maman d'Alexis.

J'ai aussi vécu des temps très forts au travers du travail que nous faisons ensemble avec les filles : le travail dans notre ciergerie ou dans le potager. En fait, c'est là où elles arrivent vraiment à raconter leurs histoires, à parler de la vie qu'elles menaient avant, comment elles sont arrivées à la Maison Magdalena



Pour moi ces temps à l'atelier sont aussi des moments propices pour leur faire des remarques. Par exemple, s'il y a quelque chose qu'elles ne voient pas, ou si elles ont commis des actes qui n'étaient pas bons, je peux ainsi les faire bénéficier de mes expériences en France ou leur dire les choses que les français aiment ou n'aiment pas.

M.F. : Quand nous venons à la Maison Magdalena, on sent souvent que le Saint Esprit est en train d'œuvrer. Est-ce que tu as des exemples où tu as senti que l'Esprit Saint était à l'œuvre ?

S.G : Oui, en fait je n'en ai jamais parlé à personne...

L'année dernière lors de la semaine sainte, à l'occasion d'une visite d'amis de « La Présence » (des Villages Saint Joseph), nous sommes partis à la chapelle pour la vénération de la croix. Nous étions en train d'adorer et de chanter et allions une par une, devant la croix de Jésus nous prosterner. Lorsque je me suis avancée et que je priais, j'ai senti comme si quelqu'un était derrière moi, puis un souffle assez fort. Quand j'ai regardé derrière et me suis demandée qui avait fait ça, j'ai bien regardé, mais il n'y avait personne... En mon corps, j'avais la chair de poule.

Lorsque je demande pardon au Seigneur et que je dis « Oh Seigneur, pardonne-nous nos péchés »... je ressens clairement que nous sommes en train d'être consolés par Jésus. Ce temps dans la chapelle était particulièrement fort, c'était une vraie joie d'être réunis avec les amis des deux maisons de « Magdalena » et de « La Présence ». J'ai dit « MERCI SEIGNEUR ». Le Seigneur est vraiment là...

M.F. : Parle-nous des petits temps de louanges à la Maison Magdalena, quand nous venons chanter avec vous ?

S.G. : Pour moi, quand je loue comme ça, mon corps reste en louange même quand la louange est finie ! Mon cœur continue à louer. Je me sens portée par quelque chose que je n'ai jamais compris vraiment. C'est sans doute l'Esprit Saint ...Il vient et on ne s'en rend pas forcément compte.

M.F. : Une nouvelle équipe s'installe avec le départ en retraite de Béatrice et l'arrivée de Loraline et d'une nouvelle sœur, qu'elle serait ton conseil à cette équipe ?

S.G. : Le conseil que je vais leur donner est de faire preuve de courage et de persévérance...car je sais que les débuts sont toujours un peu difficiles pour celles qui viennent d'arriver, même pour les responsables de la Maison, Alexis et Laurence.



Mais avec la grâce de Dieu, si tu acceptes de bon cœur d'aider et de donner de ton mieux, alors tu verras après que ce n'est pas difficile.

Si on me dit « Sœur Germaine est très forte, elle ne se fatigue pas », alors je dirai : « Oui, c'est ça le Seigneur : Quand tu fais quelque chose avec le cœur, tu ne peux pas sentir la fatigue ».

Je considère la Maison Magdalena comme ma famille propre. Le conseil que je donne aussi aux femmes accueillies, c'est que le travail ici est pour tout le monde. Comme nous avons accepté de le faire, il faut le faire avec le cœur...

M.F. : Le prochain endroit où tu iras seras béni de ta présence, tu vas vraiment nous manquer. Comme tu le sais « La maison Magdalena » c'est une maison pour toute la vie, on peut toujours y revenir...alors on espère évidemment t'accueillir à nouveau.

S.G. : Je n'oublierai jamais la Maison Magdalena, de prier pour elle et pour toute l'équipe qui prend soin de la maison. Que le Seigneur vous aide, qu'il vous accompagne. Je sais que je serai loin avec mon corps, mais dans mon cœur on sera toujours ensemble. Peut-être un jour la chance peut sourire et que je reviendrai ici à la Maison Magdalena. C'est la Maison qui m'a fait du bien, où je me suis retrouvée et où j'ai connu Dieu au plus profond de mon cœur. C'est la Maison de Dieu.



Nous soutenir

La Maison Magdalena est un foyer d'Eglise fraternel qui accueille des femmes victimes de violence et des réseaux de prostitution voulant se reconstruire et s'insérer dans la société

Vous souhaitez en savoir plus?

Faire un don



Sans oublier notre Ciergerie

Vous y découvrirez certains modèles.
Vous pouvez aussi commander des bougies sur mesure.

Visite notre ciergerie

